Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart,
LIMITÉ.
COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

FAITS DIVERS

LE MONUMENT DU GENERAL BEAUREGARD.

Au sujet de la fête qui s'organise et dont le produit sera affecté à l'érection du monument du Général G. T. Beauregard, on nous communique les lignes suivantes auxquelles l'ABEILLE ouvre très volontiers ses colonnes :

"Le Beauregard Monument Association" a pris en main l'œuvre patriotique d'ériger une statue au plus éminent des fils de la Louisiane—le général Pierre Gustave Toutant de Beauregard—sous les auspices d'une direction composée de ses compagnons d'armes, de ses vieux soldats, de citoyens distingués de notre ville, de notre Etat et du Sud. Cette association se présente faisant appel aux Confédérés de partout, aux Louisianais en masse, aux Créoles en particulier.

Dans le but de grossir la somme qu'elle a déjà en main pour ce monument, l'Association a organisé une fête qui se donnera aux Fair Grounds, jeudi, le 7 août 1902, à laquelle elle espère voir accourir en foule le public de la Nouvelle-Orléans.

Le colonel J. A. Chalaron, adjudant de la Division Louisianaise des Vétérans Unis de la Confédération, et un des amis personnels du général Beauregard, aux côtés duquel il servit avec distinction sous les drapeaux de la Confédération, est l'âme de la fête au vote d'organisation. Ce sera en grande partie à lui que le Général Beauregard devra son monument, car il y travaille depuis bien des années.

Nous croyons intéressant de reproduire ici la lettre que nous écrivait le Colonel à l'époque de la première fête qui eût lieu en 1895, au profit de l'œuvre en question:

Monsieur l'Editeur de l'ABEILLE:

Cher Monsieur,

Il se prépare dans ce moment une fête militaire au "New Orleans City Park," pour le bénéfice de l'association qui a en main l'œuvre patriotique d'ériger une statue au plus éminent des fils de la Louisiane, le Général Pierre Gustave Toutant de Beauregard. Sous les auspices d'une direction composée de ses compagnons d'armes, de ses vieux soldats, de citoyens distingués de notre ville, de notre Etat et du Sud, cette association se présente, faisant appel aux Confédérés de partout, aux Louisianais en masse, aux Créoles en particulier.

Est-il un nom parmi ceux de tous les grands guerriers qu'a produits notre terrible guerre, qui puisse évoquer ici de plus glorieux souvenirs? qui puisse remuer le cœur de notre population aussi profondément? qui puisse être prononcé avec plus de fierté, par ses concitoyens, que celui de notre Beauregard?

Son épée a gravé pour l'éternité, dans les annales de notre Grande République, une radieuse suite de hauts faits, qui se révèlent à Manassas, à Shiloh, à Charleston, à Drewy's Bluff; et sa patrie reconnaissante lui doit, à lui, à sa famille: le doit à ses concitoyens, à elle-même, à la postérité de reproduire, en bronze indestructible, les traits et l'allure du fils qui a jeté tant d'éclat sur son Etat et sur sa ville natale.

Aux Créoles surtout, il incombe de participer à cette fête militaire avec l'enthousiasme exaltée qu'ils mettaient à se précipiter à son appel, aux jours qui précédèrent et Corinthe et Shiloh. Ces jours de fougue patriotique nous emportaient vers lui, avec le pressentiment de son génie; et de toute notre ardeur militaire, de toute notre valeur, de tout notre dévouement à la cause du Sud, de notre sang quand il l'a fallu, nous l'avons aidé à grandir sa gloire, à inscrire son nom sur les tablettes les plus élevées du temple de la renommée.

Avant que les derniers de ses soldats l'aient rejoint dans l'Elysée des guerriers, tâchons Créoles, de montrer à la postérité que notre amour pour lui, notre enthousiasme pour ses hauts faits, ne s'était pas arrêté à sa tombe; et que nous l'avons éternisé en ce qu'il y a de plus durable au monde.

Les Créoles se doivent ce tribut à eux-mêmes. Trop longtemps méconnus, ils ont laissé passer sous silence trop d'épisodes de leur héroïsme, trop d'actions éclatantes accomplies sur les champs de bataille du Sud, où coula si généreusement le sang des fils de la Louisiane.

L'heure de la revendication est venue, et la longue liste des héros de leur race demande à être déroulée dans toute sa splendeur au grand jour. Les Beauregard, les Meuten, les Rousseau, les Hébert, les Dreux, les Armant, les Avégno, les Nicholls, les Alcibiade DeBlanc, les Waggaman, les Queyrouze, les Vincent, les Moreno, les Becknel, les Mauriu, les Prosper Landry, les Fortin, les Vienne, les Breaux, les Claiborne, et tant d'autres, ont droit aussi à leur part de reconnaissance pour la gloire qu'ils ont conquise pour le Sud et pour la Louisiane. Commençons donc par le plus grand de tous ces noms; montrons que nous sommes dignes de l'éclat dont il nous éclaire, et que les Créoles, et que la Louisiane en apprécient la splendeur, et savent le fixer vivant à jamais.

Je sais qu'il n'est pas besoin de faire grand appel à l'ABEILLE, quand il s'agit de patriotisme général ou de clocher, de défendre ou de protéger les Créoles, et, que de tout cœur, elle s'alliera aux efforts de la direction du "Beauregard Monument Association". Mais le temps est court d'ici au 12 octobre, le jour fixé pour la fête.

Une publicité soutenue et marquante dans vos colonnes est nécessaire d'ici là pour attirer l'attention de notre ancienne population, de nos Créoles. Elle contribuera puissamment au succès de la fête. C'est pourquoi je me suis permis de vous adresser cette demande d'appui.

J. A. CHALARON,
Adjudant
de la Louisiana Division United Confederate Veterans.

(Communiqués.)

Vendredi on a clôturé à l'église Ste-Anne, 1923, rue St-Philippe, une neuvaine en l'honneur de la patronne de l'église. De grandes foules s'y sont portées tous les soirs et ont reçu la Sainte Communion hier, samedi, jour de la fête patronale.

La popularisation de la dévotion à Ste-Anne est déjà un fait accompli. La dédicace du sanctuaire, qui aura lieu dans le mois d'octobre, ne pourra qu'alimenter l'ardeur des fervents de la bonne Sainte.

Aujourd'hui, à 9 h. 30, il y aura à Ste-Anne une messe solennelle avec diacre et sous-diacre. La musique sous la direction habile de Mlle del Escobal, organiste, sera d'un ordre élevé. Ce soir à 7 h. 30 il y aura un sermon anglais par le Rév. Père Biever S. J., qui sera suivi de l'acte de consécration à Ste-Anne, de la bénédiction du St-Sacrément et de la vénération de la relique insigne de Ste-Anne.

Prisonnier à Bluefields.

Mme Virginie Wilson, de Milan, Ohio, mère du Dr Russell Wilson, actuellement prisonnier à Bluefields, Nicaragua, est arrivée en toute hâte ici pour s'embarquer sur le steamer spécial le "Georges Denois", appartenant à la United Fruit company. Ce bateau part aujourd'hui pour Bluefields. La mère inquiète, affolée, n'ayant rien reçu de son fils, n'a eu longtemps de nouvelles que par la presse.

Un autre de ses fils, W. Wilson, est à Bocas del Toro, en Colombie: elle a su, par lui, que le Dr Wilson venait de revenir en ville, après avoir accompagné les troupes du gouvernement en Colombie, dans une expédition importante; mais rien ne pouvait, dans cette communication, lui donner à supposer l'intention qu'avait son fils de se joindre à une expédition dans le Nicaragua.

Si elle peut arriver sans encombre Mme Wilson sera jeudi à Bluefields; comme elle n'a par eu le temps d'emporter des lettres d'introduction émanant de personnes connues ici, M. Minor Reith lui a écrit, l'avertissant de l'arrestation de celui de ses fils qu'elle veut retrouver, et sauver, s'il y a lieu. En substance, voici ce que contient cette lettre:

"J'ai reçu votre lettre du 20, et je suis désolé d'apprendre que votre fils a été fait prisonnier par les troupes du gouvernement du Nicaragua, dans le dernier engagement qui a eu lieu à Bluefields. Mon avis est que, s'il y a lieu d'agir à l'égard de votre fils, il ne faut y mettre aucun délai; et sachant combien il importe de se hâter à cet égard, j'ai par câble, averti mon neveu, John M. Keith, de Costa-Rica, lequel est très intimement lié avec Zelaya, du Nicaragua. Si la chose est possible par son entremise, il obtiendra que Zelaya soit clément en ce qui concerne votre fils.

Ce qui suit est la copie du cablegramme envoyé:

Vois immédiatement Raphaël Iglesias. Obtenir la clémence du président du Nicaragua pour le fils de John Wilson, fait prisonnier à Bluefields.

Chose étrange, le consul américain de Bluefields n'a fait aucun rapport au sujet du Dr Wilson. Le ministre Corea, cependant, a envoyé la note suivante à Washington: "Le président Zelaya dit que, malgré la récidive de l'offense commise par Wilson, il prend note de la recommandation envoyée de Washington pour user de clémence, quand viendra le moment de rendre la décision finale à cet égard."

Le Dr Russell Wilson est bien connu à la Nouvelle-Orléans ayant demeuré et fait ses études dans nos écoles publiques, il y a douze ans. Il les a quittées pour entrer au Springhill College, de Mobile. Son père, John Wilson, a longtemps vécu ici, et il était intéressé dans la Bluefields Steamship Company; à différentes reprises il a dirigé, comme capitaine, les steamers "John Wilson" et le "Harrol."

Il est mort à la Mobile, il y a sept ans. Il fut nommé commissaire du Panama Railroad vingt-deux jours avant son décès. Il s'était pris d'intérêt pour le développement du trafic des fruits que dirigeait et qu'avait fondé Minor C. Keith. Il surveillait, au Nicaragua, vingt-six plantations de bananes.

Il y a deux ans à peine qu'en juin le Dr Russell Wilson fut gradué au Starkville Medical College; quelques semaines après, il se rendit à Bluefields, chez un ami, dont il fut quelque temps l'hôte, puis alla rejoindre deux de ses frères à Bocas et s'y établit pour y faire de la clientèle. Il y réussit promptement.

Le gouvernement de la Colombie lui proposa un poste de chirurgien qu'il accepta. Dès les premiers engagements, il reçut les témoignages les plus flatteurs, eu égard à son zèle et à son dévouement envers les blessés, il en évacua un certain nombre à Panama pour les y soigner. On sait le reste.

Inventaire.

L'inventaire de la succession de Thos J. Clarke a donné comme résultat: immeubles, $4,500, assurance $4,000, total: $8,500.

A. J. Dimitry accusé de vol.

Un examen préliminaire devait tout naturellement être fait au sujet de l'acte de Nicaria dont est accusé à la Poste A. J. Dimitry, attaché à la sous-station C, et demeurant 3314 rue des Magasins.

D'après le témoin, M. Mason, Dimitry a été vu déchirant l'enveloppe d'un paquet, avant-hier dans l'après-midi. Après l'avoir ouvert, il a placé le paquet dans la poche de son paletot, et le papier déchiré dans celle de son pantalon; un autre morceau de papier a été intentionnellement jeté par lui derrière un bureau. Ces papiers ont été retrouvés sur l'heure: ils portaient l'adresse d'une jeune femme de Vicksburg, et le contenu du paquet, délibérément ouvert, a été vérifié: il contenait un nécessaire de toilette complet en plaqué, et quelques ornements pour la coiffure. M. Owen ayant demandé aux commis si ces objets lui appartenaient, il a répondu affirmativement.

Il s'est trouvé que ce paquet compromettant avait été remis par l'envoyeur au porteur de lettres Boech, lequel devait l'expédier. Il l'a reconnu sans hésitation. Une fois cette certitude obtenue, on a fait des recherches dans les monceaux de papiers et d'enveloppes déchirées trouvés dans un bâtiment extérieur; des découvertes de même nature que la première attestaient des procédés illicites qui en incriminaient l'auteur; sans qu'on pût affirmer que Dimitry fût le coupable, cela était un grave soupçon, non une certitude.

Dimitry est un homme ayant passé la quarantaine; il appartient à une famille des plus honorables, et il a eu jusqu'ici une excellente réputation. On ne voit rien qui puisse motiver ou excuser un vol dans son cas.

Cinq témoignages ont été entendus, car l'inspecteur Hamilton a saisi sur lui plusieurs lettres contenant des valeurs ou dénonçant celles qui étaient envoyées dans des paquets; les noms des destinataires ont aidé à trouver les noms des expéditeurs. Outre l'inspecteur F. M. Hamilton, E. B. Owen, commis en charge de cette station, les facteurs M. W. Mason, E. Bolland et F. W. Boech, ont tous raconté des faits pour lesquels le doute n'était plus possible.

M. Générès Dufour, avocat de district des Etats-Unis, représente le gouvernement dans cette regrettable affaire.

Testament.

Mlle Catherine Salisbury vient de laisser un laconique testament dont les termes fort clairs seront appréciés:

Je suis la fille de William Henry Salisbury et de Mary Leibrook, morts tous deux. Je n'ai jamais été mariée, et je n'ai point d'héritiers forcés. A ma mort je donne et lègue à ma sœur, Marie A. E. Ramsey, femme de John A. Muir, ma montre d'or et ma chaîne, mon lit et ma literie, mon armoire, mon coffre de cèdre et tous mes vêtements.

Je donne et lègue à ma nièce, Marie C. Salisbury, veuve de James Paterson, à ma sœur, Elisabeth Salisbury, femme d'Alex. Clelland, à mon frère, John M. Salisbury—chaque part étant égale en valeur—tout ce que je pourrai posséder à ma mort, appointant M. John A. Muir pour mon exécuteur testamentaire, avec saisie et sans avoir à fournir de caution.

Lait falsifié.

Hy Durel, inspecteur du bureau de santé de la ville, a hier formulé des plaintes contre les laitiers suivants accusés d'avoir vendu du lait falsifié:

Pardevant le juge Hughes:

T. Blaum, 3215 avenue Washington; A. S. Thompson, 1918 Général Taylor; R. Causse Jr, Baronne et Erato; F. Westerman, Gretna; A. Katz Carrollton et Banks; J. M. Artigues, Sixième et Dublin.

Pardevant le juge Marmouget:

Wm Lafferière, Jackson et Dryades.

Un perturbateur puni.

André Riley, un nègre dont la réputation n'est pas enviable, a été arrêté vendredi soir par les agents Puderer et Hurty, après avoir fait mine de résister aux représentants de la loi.

Se trouvant jeudi, en face de la boutique du forgeron Kessler, il a pris son revolver et l'en a menacé. Kessler est venu pour le lui prendre mais le nègre a pris la fuite, sans demander son reste.

Le lendemain, il est revenu à la charge, et, en présence de la femme et de la fille de Kessler, il a recommencé ses menaces, ce qui a mis en émoi tout le voisinage. La police avertie est accourue, et le nègre, après avoir été écroué, a récolté, comme suspect et dangereux, 25 ou 30 jours de M. le recorder Hughes.

Le vol de l'Illinois Central.

William Mangin, mis en accusation par le grand jury dans l'affaire du vol de l'Illinois Central, s'est livré lui-même hier, à la cour criminelle de district, et a été mis sous $2000 de caution.

Mangin a été accusé en même temps que James Sullivan et Herman Boldman.

Sullivan a comparu avant-hier et a fourni une caution.

Boldman est libre jusqu'ici, mais il a l'intention de se livrer aux autorités.

Mangin, qui est marié, demeure rue Fréret, près de la rue Seconde. Il a déclaré avoir travaillé à l'Illinois Central, comme contre-maître en second, et avoir quitté le service de la compagnie il y a deux mois pour entrer comme contre-maître à la New Orleans Railways company, et refuse de discuter les graves accusations qui pèsent contre lui.

Banqueroute.

M. C. Duveisin, épicier, a enregistré une pétition de banqueroute à la Cour de District des Etats-Unis. Ses dettes atteignent un montant de $1,241,13, et son fonds de caisse n'est que de $112,55.

Grièvement blessé.

Hier soir, entre sept et huit heures, une querelle a éclaté à l'intersection des rues Tonti et Poydras, entre Nora Hopkins et Celia Carter, deux femmes de couleur.

Cette dernière armée d'un couteau l'a planté dans la poitrine de sa rivale et s'est ensuite réfugiée chez sa mère, où elle a été trouvée par la police. Nora a été transportée à l'hôpital où sa blessure a été déclaré grave.

Entre gamins.

A huit heures et demie hier matin une querelle a eu lieu à l'angle des rues Marais et Ursulines entre deux gamins de couleur, Chas Allen et Jne. Peter Bazile. Le dernier, ayant reçu un coup de couteau à l'épaule gauche, a été conduit à l'hôpital. Allen s'est enfui.

VOL.

L'avant-dernière nuit un voleur a brisé la boîte d'outils de T. J. Curry, à l'angle des rues St-Charles et Calhoun, et y a fait siens des outils appartenant à Lem Curry, Jos. Atendorf et Jno Krotzberge.

Fausse alerte.

A une heure indue, vendredi dans la nuit, les détectives Roche et Dale, entrèrent dans la résidence de M. P. W. Rogers, avenue Peters, près de l'avenue St-Charles, sur la requête de Mary Gilbooly, qui garde cet immeuble en l'absence de ses propriétaires. Des bruits insolites, disait-elle, l'avaient effrayée, et elle s'était aussitôt persuadée qu'un voleur en était la cause. Les officiers cherchèrent en vain: on ne trouva personne.

La première avoine de la saison.

La première charretée d'avoine de la saison nouvelle est arrivée vendredi dernier de l'Ouest, consignée à A. F. Leonhardt & Cie. Un échantillon en a été exposé hier au Bureau du Commerce, et la qualité en a été trouvée exceptionnellement bonne pour un premier envoi. L'expéditeur est C. T. Wade, de Kummundy, Ill., et l'acquéreur T. J. Stanton.

Corps trouvé.

Le corps d'un nègre, dont l'identité n'a pas été établie, a été trouvé hier soir, près du Chef Menteur, par le conducteur d'un convoi du Louisville et Nashville, qui l'a fait transporter à la morgue. Le malheureux s'était suspendu sur un train de voyageurs dans la nuit de jeudi, et en passant sur le pont il avait été accidentellement renversé à l'eau.

Voleur blessé.

Hier soir un nègre du nom de Wm Thibodeaux est entré dans le magasin de Jacob Geng en compagnie d'un autre noir, rue Remparts près Gired, et pendant que son compagnon occupait l'attention du commis Thibodeaux a pris une paire de pantalons et s'est enfui. Il a été poursuivi par le caporal Long qui a tiré deux coups de revolver sur lui, le blessant à la jambe droite.

BOIS DE CONSTRUCTION

Vous dpos qu vous.

Piling, per foot		100	12
Timber piles rough, per 1,000 feet—	Choice A, class B, Class C		
Piles, joists and scantlings	$12 00	$12 50	$10 00
1, 1½ and 1½x12	16 00	14 00	13 00
Dressed flooring	20 00	18 00	15 00
6 and 7" dressed weather boards	17 50	16 50	12 00
1,2x6, ceiling	20 00	18 00	15 00
Rough side boards or sheathing			9 50
Dressed side boards or sheathing			9 50 @ 10
Weather board stock			
1½ and 2"	18 00		
Ceiling stock			15 00 @ 20 00
Cypress, per lineal foot		100	15
Rough boards, choice and prime		20 00 @ 25 00	
Rough boards, common		14 500 @ 16 00	
Shingles, 1, 2, 3, and dull		10 000 @ 11 00	
Lath		14 000	
Mahogany timber, per ton		10 00 @ 20 00	
Mahogany timber, per ton		50 00 @ 75 00	
Walnut timber	Un y est à pas cor le marché		
Oak timber, per 1000		30 00 @ 50 00	
Shingles—			
24-in heart cedar	2 750		—
24-in split, ordinary	2 500		—
24-in split, guaranteed	2 750		....
Lathe, per 1000	2 750		....
Lime	750		80
Cement, domestic	2 50		2 00
Cement, imported	3 25		3 75
Plaster	2 200		2 00
Hair, Lake and L. G. R. R.	10 000		10 50
Brick, paving	8 250		8 75
Brick, ordinary	8 000		8 50
Sand, per load	1 250		1 75
Shells, comp.	250		.....
Shells, crushed	2 000		..
Pine brick, domestic, per 1000	25 000		27 00
Pine brick, English, per 1000	27 00		34 00
Fire clay, per barrel	1 500		..
Lake fire clay	1 500		....
Power pipe, per foot, according to size, 20-70 cts		100	20

CHEVAUX ET MULETS

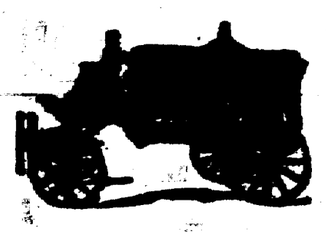
Les meilleurs pour les chevaux et mulets sont toujours bonnes, avec demande modérée et prix plus élevés.

Chevaux de selle et de voiture	100@125
Bons chevaux de trait	75@125
Chevaux communs	50@100
Mulets de ville	100@175
Mules fortes	200@250
Mulets pour bâtissages communs	100@125
Mulets pour les sucreries	80@100

DECES.

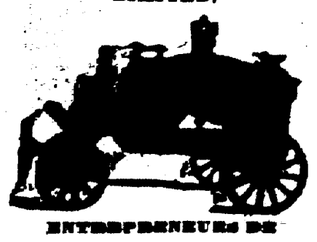
GESUM — Décédé lundi, 21 juillet, à 3 heures A. M., âgé de 70 ans, LOUIS GESUM, natif de France.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



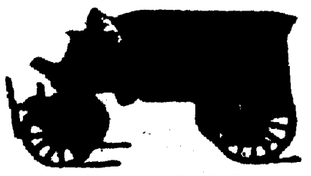
Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1042.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.



ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 989.
JOSEPH RAY,
Successeur de LARAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No's 1306 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Embaumements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept 1901—1an

PETITES ANNONCES.

Magnifique piano Floyd, Keith & Co. coûtant $900 pour $140. Louis C Spear, 534 rue Royale.
27 juil—27—août 3

DEMANDE—Jeune fille de 15 à 20 ans à la coupeuse, W. H. Irby, de l'Amd. Tuby Co., 1008 main à 7 heures.
27 juil—1 7

A VENDRE—Une fabrique en détail et brouille, ayant les bâtisses attenantes le dan même quartier, faisant d'excellentes affaires. Endroit à John Reisert, 1001 rue Dauphine.
27 juil—17

VENTES A L'ENCAN.

Paul & Gurley.

ANNONCES JUDICIAIRES
UNE COLLECTION DE VALEUR DE Livres de Loin, Historiques, Scientifiques et Livres Divers.
Succession de F. H. Skidmore.

PAR PAUL & GURLEY—ALBERT PAUL Encanteur—Bureau No 727 rue Gravier.
—JEUDI le 7 août 1902, à midi, dans le local de leur bureau, No 727 rue Gravier.

En vertu d'un ordre de l'Hon. John St Paul, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C, agissant pour l'Hon. R. C. W. Ellis, juge de la dite Cour, Division A, daté le 12 juillet 1902, dans l'affaire de la succession susnommée [Docket No 97,979], il sera vendu à l'encan:

Une grande collection de valeur de livres de loin et autres livres, bibliothèques etc.

Conditions comptant.
27 juil—27—août 3 6 7

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE CONSTABLE

Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.

Louis A. Gerard vs Mme Vve Dorothy Otto.

PREMIERE COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans—No 2,967—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. R. H. Dawkins, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, Division B, je procéderai à vendre à l'enchère publique, au mon entrepôt No 613 et 615 rue Marville, entre le Passage de la Bourse et la rue Chartres, dans la Première District de cette ville, le MERCREDI, deux jour d'août 1902, à 11 heures A.M., deux propriétés ci-après décrites, à savoir: Un lot de meubles et d'effets mobiliers. Saisi dans l'affaire ci-dessus, d'après inventaire enregistré en mon bureau. Conditions comptant. CHAS B. KENNEDY, Constable. Sidney F. Gaudin, avocat, pour le plaignant.
27 juil—27—août 3 6

George J. Unterscher vs Charles Gans.

PREMIERE COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans—No 7,650—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Philip Pateman, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, Division C, je procéderai à la vente à l'enchère publique, en face de l'entrepôt No 613 et 615 rue Marville, entre le passage de la Bourse et la rue de Chartres, dans le deuxième district de cette ville, le MARDI, deux jour d'août 1902, à 11 heures A. M., de la propriété ci-après décrite à savoir: Tous les droits, titres, intérêts et action du défendeur dans l'affaire intitulée Charles Gans vs Emile Levy No 66,233 du dossier de la cour civile de district pour la paroisse d'Orléans. Saisi dans l'affaire ci-dessus — Conditions comptant. CHAS. B. KENNEDY, Constable de la première cour de cité de la Nouvelle-Orléans.
27 juil—27—août 3 5

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route.

Trains Vestibules Solides.

	No 2.	No 4.	No 6.
Part de—			
Nlle-Orléans	7 30 p m	8:10 p m	8:00 a m
Arrive à—			
Meridian	1:00 a m	2:40 p m	1:10 p m
Part de—			
Meridian	1:00 a m	2:45 p m	.....
Arrive à—			
Birmingham	5:40 a m	6:45 p m	.....
Chattanooga	8:40 a m	10:30 p m	.....
Lexington	6:15 p m	5:40 a m	.....
Cincinnati	7:40 p m	6:35 a m	.....
Dublin	8:00 p m	7:00 p m	.....
Part de—			
Nlle-Orléans	7:00 p m	9:00 a m	.....
Arrive à—			
Meridian	1:00 a m	3:45 p m	.....
Part de—			
Meridian	1:00 a m	3:50 p m	.....
Arrive à—			
St-Louis	7:04 p m	7:54 a m	.....

Lv— Nlle-Orléans 7:00 p m
Arr— Chattanooga 8:40 a m
Arr— Knoxville 1:10 p m
Arr— Bristol 5:45 p m
Arr— Washington 8:00 a m
Arr— Philadelphia 10:15 a m
Arr— New York 12:03 p m

CHARS Restaurant Cafés. Repos à la cuisine

No 4 Pullman Spécial, pour Meridian, Birmingham, Chattanooga, Cincinnati, Indianapolis et les points intermédiaires, quittera à 9:10 lorsque p. m. Ce train ayant des chambres Pullman jusqu'à Cincinnati, et chambres-salons jusqu'à Chattanooga.

No 2 Limited, quittera à 7:00 heures p. m. comme d'habitude, ayant des chambres-dortoirs jusqu'à Cincinnati, St-Louis et New York. Des chambres-salons suivant tous les repos jusqu'à Cincinnati et New York.

No 6, pour les Meridian, Tupelo, Covington, Memphis et les points intermédiaires, quittera à 8:00 heures p. m. tous les jours, les chambres-dortoirs.

Les trains d'Hattiesburg des Mississippi et des Meridian pour Hattiesburg, Meridian et les points intermédiaires, quitteront à 7:00 heures p. m. excepté Dimanche.

L'omnibus du Queen and Crescent ne va pas jusqu'à la Meridiville.

No 6, les jours de semaine, fait correspondance à Pass Christian pour St-Tammany, Abita Springs et Covington.

No 2 correspond les passagers pour St-Tammany, Abita Springs et Covington les dimanches seulement.

J. H. WEBB, G. P. A.
E. D. SMITH, G. P. A.
H. B. SMITH, G. P. A.
H. B. SMITH, G. P. A.
E. J. ADAMS, G. P. A.
Nouvelle-Orléans, La.

SOUTHERN PACIFIC
(Sunset Route)
H. L. & T. R. R. & S. S. CO.
L. W. R. R.

Trains, Chars Fauteuils, Pullman Standard et Dortoirs d'Excursion pour San Francisco sans changement.

Chars-Restaurants Pullman pour Boston et Montréal sans changement.

Billets de Touristes d'été pour Denver Pueblo et Colorado Springs $25.20.
Pour Chicago, $ 25.75.

Envoyez dix sous en timbres pour une copie du "Southern Pacific Blue Book" avec 200 cartes.

Bureau des Billets, coin des rues Canal et St-Charles.
F. S. BROOKS, A. G. P. et T. A.
No 547 rue Natchez.

LOUISVILLE & NASHVILLE.
ARRIVE SUR
RYE DES LIMITES CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.
Pour Cincinnati, Bloomington, Knoxville, Asheville, Chattanooga, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DEPUTE SANS CHANGEMENT Arrivée		Départ
Fast mail tous les jours... 7:25 a m		Fast mail tous les jours 8:00 p m
Express tous les jours... 6:20 p m		Express tous les jours 7:00 a m
Limited tous les jours... 3:25 p m		Limited tous les jours ....3:30 a m
Service de la Côte.		
Tous les jours excepté dim 8:50 a m		Tous les jours excepté dim 3:30 p m
Lundi seulement..... 7:45 a m		Lundi seulement..... —
Tous les jours excepté dim et lundi.....10:30 a m		Tous les jours excepté dim et lundi..... —
Tous les jours excepté dim..... —		Tous les jours excepté dim 4:45 p m
Excursion dim 9:20 p m		Sunday sun..7:45 a m
Excursion sur mer 9:20 p m		Sunday sun..7:45 a m

Pour les tickets, etc., s'adresser au bureau de la Compagnie, coin du Canal et Carondelet, ou à la gare, au pied de la rue St Claude.

Heure service des chars vestibules limited de la Nouvelle-Orléans à New-York se fait sans changement de 9 heures heures plus rapide que tous les autres trains quotidiens. Prix de prix de voyage supplémentaire ordinaire et limite. Un char restaurant y est attaché depuis quelques ans.

Nos 1 et 2 sont des chars limités pour voyager sans changement.

JOHN E. RIDGELY, Rev. Pass Agent.
G. L. STONE, G. P. A., Louisville, Ky.
Lundi—au 31 déc

SR Southern RAILWAY

La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sudouest et l'Est. Seulement 40 heures pour New York via le Grand Washington et Southwestern.

Vestibule Limited No 35		Vestibule Limited No 36
Quitte la Nlle-Orléans	9:00 P. M.	8:00 A. M.
Arrive à Atlanta	11:40 A. M.	6:00 P. M.
Quitte	11:50 A. M.	6:05 P. M.
Arrive à Washington	8:40 A. M.	3:40 P. M.
" Baltimore	9:40 A. M.	2:40 P. M.
" Philadelphie	12:15 P. M.	10:15 A. M.
" New York	12:03 P. M.	10:03 A. M.
" Boston	3:30 P. M.	7:00 A. M.

No 35 ayant sous chaque Sud-Est Boston Dortoir de Pullman, pour Washington, chars de Char à Dîner et Salon.

No 36 ayant des Vestibule Salon à Washington sans changement, Washington à Boston. Pour plus ample information et les Horaires de Pullman s'adresser au

BUREAU DE RÉSERVE DU SUD-EST RAILWAY.
704 rue Commerce, Nouvelle-Orléans, La.
C. M. McMillan, Asst Agent de Pass. Agent.
M. B. Powers, Agent de Billets de Passage.
J. C. Anderson, Surintendant Pass. Agent.
A. H. Hawkins, Asst Gent de Pass. Agent.
W. A. Turk, Gérant de Ville, Washington.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE
Atlanta & West Point R. R
—AND—
The Western Railway of Alabama

La ligne directe entre la Nouvelle-Orléans et Atlanta. Trains journaliers quotidiens. Chars-salons, dortoirs-salons, chars de 1re classe. Pour plus ample information s'adresser au

E. B. WILLIS, G. P. A., Atlanta, Ga.
W. A. TURK, Gérant de Ville, Washington, D. C.
No 718 rue Commerce, Nouvelle-Orléans, La.
—1an

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de William M. Clark.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 68,520—Division B—Attendu que Mme Julie Bujeol, veuve de William M. Clark a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu William M. Clark, décédé intestat, avec cet jour le présent étant à trois ans, que cela peut concerner d'avoir à décéder, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne devrait pas être fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour. THOMAS CORNELL, Greffier.— Bonner, Dédé & Bonner, avocats.
27 juil—27 21—août 3

CHEMINS DE FER.

EXCURSIONS DU DIMANCHE
DANS LA
Région des Pinières
OU AUX
Campagnes Sucrières

ILLINOIS CENTRAL
—A—
McCOMB CITY.
YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY
—A—
BATON ROUGE.
Prix, $1.00, aller et retour
Sur n'importe laquelle des excursions.

La Compagnie des chemins de fer de
Yazoo & Mississippi Valley.

Départs Quotidiens	Bulletin observé 18 MAI 1902.	Arrivée Quotidienne
No 6	Express de Memphis	No 7
3:45 p. m.	Trains réguliers de Memphis, Tenn., faisant des stations locales.	9 50 a. m.
No 130	VALLEY EXPRESS	No 129
10:15 p. m.	Chars Dortoirs de Hutchen et Monroe, La., via Vicksburg, Miss.	6:00 a. m.
No 34		No 33
4:40 p.m.	Bayou Sara Accom'tion	9:00 a. m.
7:30 a.m.		No 37
8:00 a.m.	Excursion dimanche	9:20 p.m.

BUREAU DES TICKETS, ST-CHARLES ET COMMUNE.

W. A. KEELOND, Assistant Gén. Agt. Pass.
WM. MURRAY, D. P. A., Nouvelle-Orléans.

AVIS SPECIAL.

Je ne crois plus raisonnable des dettes que mon fils, Jules Rotge, pourrait contracter à partir de ce jour cessant ma permission. S'il venait à travailler je me ferai un devoir de colter ces gages jusqu'à ce qu'il soit majeur.
De la part de son père,
BERTRAND ROTGE.
27 juil—3f

Téléphonez—
J. GARLICK,
L'UNIQUE AFFICHEUR.
Les meilleurs tableaux, localités résultats.
Bureau: 636 Place Commerciale
24v—1an

Toute Femme

Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne l'a pas, demandez MARVEL, n'en ne coûtera aucune autre, mais envoyez timbre pour un livre illustré—cachet. Il donne toutes les particularités, vous les renseignements si précieux aux dames. MARVEL CO., Bureau 5 D, Times Bldg, New York.
EN VENTE PAR
F. L. CURACHE, Lée, 840 rue du Canal.
CAPDAU'S PHAR., coin Canal et Bienville.
WILLIAMS' PHAR. coin Canal et Bourbon.
MORITZ L. KLEINDORFF, 1030 rue du Canal.
CHRISTIAN SCHMITZ, 1341 Champs-Elysées.
GUSTAVE KATZ, St-Charles, coin Jackson.
S. L. LYONS & CO., rue du Camp, coin Gravier.

4 OEBOUCHES IMPORTANTS
THE TEXAS & PACIFIC RAILWAY
Aucune embarras pour répondre aux questions".
Aucun Changement Nord de Chars AV Texas
Pour le prix des coupons, des passages, réservations, s'adresser au Agent des Vapeurs et